

## ANGERS

## Portrait d'une jeune fille en jeu

Marion Siéfert est artiste associée du CNDC depuis l'arrivée de Noé Soulier et de Marion Colléter. Portrait d'une jeune femme qui ne cesse de questionner son époque.

## PORTRAIT



« Je n'ai jamais eu d'aussi bonnes conditions de travail de ma vie qu'ici à Angers. Tout y est propice à la danse. »

PHOTO : RENAUD MONFOURNY

Native d'Arcueil dans le Val-de-Marne, elle déménage à l'âge de quatre ans dans un village d'un millier d'habitants près de Besançon. C'est là qu'elle connaît un premier choc esthétique : « J'avais huit ou neuf ans. Pour l'inauguration d'une bibliothèque, une conteuse était invitée. Elle m'a transcendée. C'est la première forme de théâtre que j'ai vue ». La graine est posée : la réalité se racontera et se vivra dans les mots et les gestes d'une sorcière ou d'autres personnages. Elle germera, à l'adolescence, avec la littérature.

Avec sa petite sœur, Marion Siéfert organise des spectacles et des tournages avec fausses cascades qu'elle filme et qu'elle monte, une autre forme d'écriture. Et « comme il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous » (apocryphe de Paul Éluard), son premier prof de théâtre, Arthur Benali, lui propose de jouer dans le spectacle qu'il vient d'écrire et dans lequel il a spécialement écrit un rôle pour elle. Un rendez-vous avec la scène réussit donc mais qui en cache plusieurs manqués, avec les conservatoires d'Orléans puis de Lyon, dans lesquels elle n'est pas prise. Faire du théâtre ne lui semble pas être réaliste, alors, elle se tourne vers la littérature allemande. Direction Berlin pour deux ans de master : « Là-bas, j'ai découvert un autre théâtre, qui me correspondait enfin. J'étais plus dans l'idée de faire, de créer que d'être seulement actrice. C'est en découvrant les spectacles de She She Pop, un collectif féminin et féministe, que j'ai trouvé le courage de faire mes propres spectacles. Elles pensaient l'ensemble du spectacle, osaient mettre toute leur fragilité, leurs hontes, leurs corps non canonique sur scène ».

Le passage, en 2012, par Avignon, est un autre déclic. En stage au service communication du festival, elle rédige les textes de la brochure, interviewe les artistes, et connaît quelques chocs esthétiques, comme avec le collectif de Sheffield Forced Entertainment. A Paris, en 2014, elle passe à l'action et propose ses premières performances, dans des appartements, dont l'une « Deux ou trois choses que je sais de vous », deviendra son premier spectacle. Cette première performance de

7 minutes porte en elle une partie de l'ADN des aspirations de Marion Siéfert : le rapport des gens aux réseaux sociaux, donc à eux-mêmes, et comment cette matière vitale à la fois réelle et virtuelle fait sens artistique. Après une version de 25 minutes présentée à Gießen en Allemagne, elle déploie une nouvelle version de 50 minutes, présentée au TJC de Gennevilliers en 2016 et programmée par le metteur en scène Joris Lacoste.

« Beaucoup de questions quand aux rapports entre l'enfant et l'adulte »

Parce qu'elle a envie d'incarnation sur scène, Marion Siéfert se lance dans l'aventure du « Grand Sommeil ». Elle fait appel à la performeuse Helena de Laurens et à sa propre cousine, Jeanne, préadolescente de onze ans. Mais la législation du travail des enfants l'oblige à repenser sa création : Jeanne quitte le projet et, désormais, Helena de Laurens

incarne Jeanne : « Je me suis posé beaucoup de questions quant aux rapports entre l'enfant et l'adulte, entre l'enfance et la création. Au théâtre, on est toujours connecté à sa propre enfance et en même temps on est adulte. C'était assez passionnant que cet épisode fasse naître toutes ces questions, toutes ces contradictions. Je me suis ressaisie de toute cette matière pour faire naître un personnage hybride, une enfant dans le corps d'une adulte ».

La complicité entre les deux jeunes femmes est fertile. La performance « \_jeanne\_dark\_ » est déjà dans la tête de Marion Siéfert mais elle doit patienter : « Le Théâtre de La Commune d'Aubervilliers m'avait soutenue sur « Le Grand Sommeil » et m'avait proposé de devenir artiste associée, en septembre 2017. C'était un soutien énorme, inespéré pour moi et je ne remerciais jamais suffisamment Marie-José Malis et Frédéric Sacard, les directeurs. Ils m'ont ouvert les portes de leur théâtre et

m'ont proposé de créer une « Pièce d'actualité ». C'est un concept que le théâtre proposait à différents artistes. L'idée était que le théâtre produisait entièrement une pièce, qui devait tirer son inspiration d'Aubervilliers et du 93, en se disant que si on voulait que nos œuvres rencontrent les habitants de cette ville, il fallait qu'on s'adresse vraiment à eux, qu'on parle de leurs vies ou de questions qui les touche directement. Créer avec les principaux concernés. ». La metteuse en scène choisit le monde du hip hop et convie dans « Pièce d'actualité n°12 : Du Sale ! » (2019) la rappeuse « Original Laeti » et la danseuse de popping Janice Bieleu : « Je connaissais ce milieu de loin mais je m'y suis plongée pendant quatre mois ; je passais ma vie en battle de rap et de danse. Je me suis sentie proche des gens que je rencontrais : ils écrivent leurs textes et ont un rapport fort aux mots et à la poésie et cela passe par la performance ; ces mots traversent des corps ».

« Je ne voulais pas prendre le live comme un simulacre »

Le projet « \_jeanne\_dark\_ » a attendu son heure et il peut désormais se déployer. Jeanne a seize ans, vit à Orléans, est issue d'une famille catholique et subit des moqueries de la part de ses camarades. A travers son pseudo Instagram, « \_jeanne\_dark\_ », elle rompt le silence. Et chaque représentation est singulière, nourrie des commentaires en direct des internautes : « Chaque soir, c'est la surprise de savoir comment va être le live, comment va être le public. Je ne voulais pas prendre le live comme un simulacre. C'est la vraie rencontre entre des spectateurs et la personne qui s'expose. Pour Helena, la question est de savoir comment réintégrer les commentaires des followers à son histoire et comment en faire un carburant. Et l'idée était de renouer avec une théâtralité ancienne, spontanée, naïve, dans laquelle on croit au personnage, on s'adresse à lui, on discute avec lui. ». Marion Siéfert poursuit aujourd'hui sa réflexion sur les frontières ténues entre réalité et fiction, théâtre et virtualité et s'interroge sur la notion de violence en paroles dites, chantées, dansées avec « Daddy » (lire ci-dessous).

LELIAN

## « Daddy » ou la violence mise à distance

## ENTRETIEN

Marion Siéfert travaille sa nouvelle création qu'elle présente les 9 et 10 mars au Quai, dans le cadre du second Festival Conversations du CNDC.

D'où est née cette idée de pièce ?

Marion Siéfert : « J'ai rencontré une personne lors de la création d'une de mes pièces et j'ai compris qu'enfant, elle avait été victime d'abus. Ce n'était pas le sujet de cette pièce donc je ne l'ai pas traitée. Mais j'ai senti toute cette violence, comme par ricochet ; quand quelqu'un est blessé, souvent, il envoie beaucoup de violence. Cela a même détruit cette relation. Alors j'ai voulu comprendre ce qu'était l'abus, ce que cela crée pour les gens qui l'ont vécu. Et j'ai décidé de faire une pièce sur ça. »



Une image de « Daddy ».

PHOTO : MATTHEU BAREYRE

Comment avez-vous développé ce projet ?

« J'ai commencé à faire une enquête assez longue où j'ai rencontré des personnes qui ont été victimes, des professionnels qui travaillent dans ce domaine-là – psychiatres, psychologues – mais aussi des bénévoles qui traquent des pédophiles sur internet. Il s'agissait de trouver la

manière de représenter des histoires d'une extrême violence et je n'avais pas envie de reproduire la sidération qu'elle fait naître ; j'ai donc cherché un biais, un cadre, quelque chose qui fasse jeu. Des témoignages qui parlaient d'abus en ligne, donc de manière virtuelle, m'ont interpellée. Quand on pense abus, on pense contact physique

mais cette violence virtuelle peut aussi affecter les corps, tout autant ».

« Daddy » évoque le Role Play, un jeu où l'on se crée un avatar, à l'instar de votre personnage Mara qui rêve de devenir actrice...

« Je suis tombée sur ces jeux où il y a plein de pédophiles. C'est logique, on y trouve plein d'enfants ! J'avais mon cadre : le jeu vidéo est par définition un espace de jeu et est lié au théâtre puisque l'on joue un personnage parmi d'autres personnages... c'est comme une grosse impro en direct. Et on ne va pas utiliser de technologie. Après « \_jeanne\_dark\_ », j'en ai eu marre d'Instagram et autres, de la censure, de l'idée que tout était stocké en Californie. Là, je représente le virtuel théâtralement. »

La mise en abîme est assez vertigineuse... C'est du virtuel – le théâtre – qui parle du virtuel (jeu vidéo) pour interroger la question du... virtuel...

« La question qui m'intéresse est : qu'est-ce qui permet l'abus ? Quels sont les thèmes qui permettent l'abus ? Nous sommes en plein dans ces questions aujourd'hui : dans les

jeux vidéo, tout est monétisé ; on invite les gens à se vendre en permanence. C'est aussi un spectacle sur le capitalisme, sur la prédation sur les corps jeunes. Cet univers numérique que est présenté comme quelque chose de cool, de fluide, de sans limites et d'illimité. Mais c'est au contraire très sauvage. »

Comment est construit « Daddy » ?

« Il y a six personnages. La pièce est en deux parties : une dans la vie réelle, dans la famille de Mara et une seconde qui se passe dans le jeu vidéo, avec le personnage de Julien, qui représente tout ce dont rêve Mara. Il va l'entraîner dans un jeu, « Daddy », et lui expliquer que bientôt les gens ne voudront plus voir des comédiens, des acteurs, des danseurs mais leurs avatars. C'est une pièce sur le jeu d'acteurs, ultra-théâtrale et sans vidéo. »

LELIAN

Jeudi 9 et vendredi 10 mars, T400 du Quai. De 8 € à 25 € (2 € pour les étudiants le 9 mars). Festival Conversations, du 9 au 18 mars au Quai, aux 400 Coups et au Repère Urbain (Le RU). Toutes les infos sur [www.cndc.fr](http://www.cndc.fr) et au 02 44 01 22 66.

## LE GUIDE

## JEUDI 2 MARS

**Théâtre.** « Un sacre », de Guillaume Poix, à partir de 15 ans, au théâtre Le Quai, à Angers, à 20 h. De 12 € à 25 €. Réserve : sur place, du mardi au samedi (l'après-midi) ou au 02 41 22 20 20.

**Musique.** « Rock your world 2 » : concert des groupes Oversight + Capitaine Achab + Lemon Party + Dynamite Shakers, au Chabada, à 20 h 30. 7 €. Restauration. Infos sur [lechabada.com](http://lechabada.com)

**Théâtre d'objets/marionnettes.**

« Femmes de méninges », par la Compagnie La Découpe, au théâtre du Champ de Bataille, à 20 h. De 8 € à 15 €. Réserve : [champdebataille.net](http://champdebataille.net) ou au théâtre du mardi au vendredi (l'après-midi).

**Théâtre.** « Dom Juan », par la Com-

pagnie Zarástro, au théâtre de l'Avant-Scène, à Trélazé, à 20 h 30. Participation libre. Réserve : [asta.reservation@gmail.com](mailto:asta.reservation@gmail.com) et au 06 15 41 74 95.

**Théâtre.** « Sauvage », par la Compagnie Loba, à partir de 10 ans, au THV, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, à 20 h 30. De 10 € à 20 €, forfait tribu 21 €. Réserve : [billetterie@thv.fr](mailto:billetterie@thv.fr) ou au 02 41 96 14 90.

**Visite.** « La chapelle du château d'Angers », au château. 9,50 €, gratuit – 26 ans. Contact : 02 41 86 48 77. 1 h 15.

**Conférence.** « Les Rendez-vous philo : La Boétie, discours de la servitude volontaire », par Christophe Mahaut, professeur de philosophie, à l'Institut municipal, 9, rue du Musée. Gratuit. 18 h 30.

## CINÉMAS

## LES SÉANCES DU 02 MARS

## NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE

**CREED 3**

Drame de Michael B. Jordan avec Michael B. Jordan, Tessa Thompson, Phylicia Rashad. États-Unis 2023, 1h56.  
**CINÉMA PATHÉ :** 14h15, 16h50, 21h55 ; 3D : 13h50, 16h25, 19h15, 22h ; VO : 19h30.  
**CINÉVILLE :** 13h40, 16h10, 18h35, 20h55.

**EMPIRE OF LIGHT**

Drame de Sam Mendes avec Olivia Colman, Micheal Ward, Tom Brooke. Royaume-Uni, États-Unis 2023, 1h59.  
**CINÉMA PATHÉ :** 14h10, 16h45, 21h50 ; VO : 19h20.  
**LES 400 COUPS (VO) :** 13h15, 15h20, 19h50.

**GOÛTE D'OR**

Drame de Clément Cogitore avec Karim Leklou, Jawad Outouia, Elyes Dkhissi. France 2023, 1h38.  
**LES 400 COUPS :** 17h50, 22h15.

**LA SYNDICALISTE**

Drame de Jean-Paul Salomé avec Isabelle Huppert, Yvan Attal, Marina Fois. France 2023, 2h01.  
**CINÉMA PATHÉ :** 13h45, 16h25, 19h, 21h35.  
**LES 400 COUPS :** 13h15, 15h50, 20h55.

**LES PETITES VICTOIRES**

Comédie de Mélanie Auffret avec Michel Blanc, Julia Piaton, Lionel Abelanski. France 2023, 1h30.  
**CINÉMA PATHÉ :** 14h45, 17h, 19h30.  
**CINÉVILLE :** 13h50, 15h50, 20h.

**THE SON**

Drame de Florian Zeller avec Hugh Jackman, Laura Dern, Vanessa Kirby. France, Royaume-Uni 2023, 2h03.  
**CINÉMA PATHÉ :** 18h55, 21h35 ; VO : 13h35.  
**LES 400 COUPS (VO) :** 13h15, 15h50, 20h55.

**ALIBI.COM 2**

**CINÉMA PATHÉ :** 13h25, 15h30, 17h40, 19h45, 22h10.  
**CINÉVILLE :** 13h45, 16h30, 18h30, 20h30.

**ANT-MAN ET LA GUÛPE : QUANTUMANIA**

**CINÉMA PATHÉ :** : 13h40, 16h20, 19h ; VO : 21h45.  
**CINÉVILLE :** 13h50, 16h20, 20h45.  
**ARRÊTE AVEC TES MENSONGES LES 400 COUPS :** 15h35.  
**ASTÉRIX ET OBÉLIX : L'EMPIRE DU MILIEU**

**CINÉMA PATHÉ :** 14h, 16h40, 19h15.  
**CINÉVILLE :** 13h40, 16h, 18h20, 20h40.

**AVATAR, LA VOIE DE L'EAU CINÉMA PATHÉ (3D) :** 13h25, 20h50.  
**CINÉVILLE :** : 15h40 ; 3D : 19h40.

**BABYLON**

**CINÉMA PATHÉ :** 20h45.  
**LES 400 COUPS (VO) :** 15h45.

**CHEVALIER NOIR**

**LES 400 COUPS (VO) :** 13h15.

**DIVERTIMENTO**

**LES 400 COUPS :** 19h25.

**DRACULA**

**CINÉVILLE (VO) :** 20h45.

**JUSTE CIEL !**

**CINÉVILLE :** 18h50.

**L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU MONDE**

**LES 400 COUPS (VO) :** 13h15.

**LA FAMILLE ASADA**

**LES 400 COUPS (VO) :** 18h20.

**LA FEMME DE TCHAIKOVSKI**

**LES 400 COUPS (VO) :** 19h05.

**LA MONTAGNE**

**LES 400 COUPS :** 18h25.

**LE RETOUR DES HIRONDELLES**

**LES 400 COUPS (VO) :** 16h20.

**LES CHOSES SIMPLES**

**CINÉMA PATHÉ :** 13h45, 18h.  
**CINÉVILLE :** 14h, 17h50.

**LES GARDIENNES DE LA PLANÈTE**

**CINÉMA PATHÉ :** 16h.

**MAÎTRES**

**LES 400 COUPS :** 20h.

**MARLOWE**

**LES 400 COUPS (VO) :** 21h55.

**MISSING : DISPARITION INQUIËTANTE**

**CINÉMA PATHÉ :** 22h.

**PETITES**

**LES 400 COUPS :** 17h50.

**TERRIFIER 2**

Interdit - 16 ans  
**LES 400 COUPS (VO) :** 21h40.

**THE FABELMANS**

**CINÉMA PATHÉ :** : 14h40 ; VO : 21h.

**LES 400 COUPS (VO) :** 13h15, 16h20, 20h.

**CINÉVILLE :** 13h30, 16h10, 20h15.

**TITANIC**

**CINÉMA PATHÉ (3D) :** 17h05.

**TÂR**

**CINÉMA PATHÉ (VO) :** 17h45.

**UN HOMME HEUREUX**

**CINÉMA PATHÉ :** 16h20, 21h45.  
**CINÉVILLE :** 16h25, 18h20.

**BIG BANG**  
DE L'EMPLOI

**RÉGION**  
PAYS  
DE LA LOIRE

UNE GRANDE TOURNÉE  
POUR TROUVER SA VOIE  
ET SON EMPLOI !

ANGERS, LES 3 ET 4 MARS  
**BIGBANG-EMPLOI.FR**